



ÉCOLE NATIONALE DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE



ÉCOLE NATIONALE DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE

S'ÉLEVER PAR L'EFFORT

Table des matières

Chapitre 1	
Une brève histoire des sous-officiers.....	15
Chapitre 2	
L'ENSOA de 1963 à nos jours.....	27
Chapitre 3	
L'ENSOA de nos jours.....	37
Chapitre 4	
L'ENSOA au cœur de la formation de l'armée de Terre.....	53
Chapitre 5	
Le Musée du Sous-Officier.....	87
Chapitre 6	
Paroles de Sous-Officiers	95
Annexes	
Les promotions de l'ENSOA	107
Les commandants de l'ENSOA	119
Marche de l'ENSOA.....	121
Remerciements	123



Mot du général commandant de l'ENSOA



Il y a aujourd'hui un peu plus de dix ans que le dernier livre sur l'école est paru. Depuis, presque 100 nouvelles promotions de jeunes sergents ont été formées à l'ENSOA.

Si rien n'a réellement changé dans l'essence même de la formation, dans son cœur, c'est à dire dans l'exigence de savoir-être des jeunes chefs que nous formons, par contre les savoir-faire se sont adaptés à l'évolution rapide des moyens et des techniques de notre temps.

L'école est aujourd'hui, encore plus qu'hier, le creuset de tous les sous-officiers d'active et de réserve de l'armée de Terre, formant quelques 5 500 stagiaires chaque année. L'exigence de qualité n'a pas faibli et la mission reste toujours aussi exaltante.

À travers ses images et ses textes, ce livre veut rendre d'abord hommage aux cadres et instructeurs de l'école, hommes et femmes issus de nos régiments, qui tous les jours s'engagent résolument dans l'éducation et la formation de nos jeunes sergents et maréchaux des logis. Il se veut aussi un témoignage de l'enthousiasme et de la motivation de notre jeunesse qui n'a rien à envier aux générations précédentes formées à l'école. ”

Cette jeunesse est formidable et nous rassure car elle sait, comme ses anciens, “S'ÉLEVER PAR L'EFFORT”.

Général de brigade Guy Rochet
commandant de l'École nationale des sous-officiers d'active

Une brève histoire des sous-officiers

Le corps des sous-officiers s'est progressivement construit au rythme des guerres et des conflits. Il émerge au Moyen Âge quand la nécessité de soutenir les armées et d'assurer l'intendance se fait sentir. L'essentiel des tâches matérielles (logement, ravitaillement, paiement) lui est alors confié ; puis, c'est au corps des sous-officiers que revient la charge d'encadrer la troupe. Ses rôles et ses missions, sa place dans la structure militaire ne sont définis qu'à la fin du XIX^e siècle.

◀ *La bataille de Bouvines (27 juillet 1214). Enluminure extraite des Grandes Chroniques de France, manuscrit du début du XV^e siècle. (Bibliothèque nationale de France, Paris)*

Les grands ancêtres du Moyen Âge

À la différence de l'Empire romain dont les légions présentent déjà un type de sous-officier en la personne du décurion (responsable de dix hommes), les principautés du début du Moyen Âge n'éprouvent pas encore le besoin de structurer leurs armées. La guerre est une activité noble, réservée à ceux qui possèdent un cheval et disposent des moyens financiers nécessaires à l'acquisition d'un équipement coûteux. Le renforcement du pouvoir royal par la dynastie capétienne au XII^e siècle s'accompagne de l'apparition de combattants, directement soldés par le souverain ou les princes pour faire la guerre. Les « *servientes* », ceux qui servent (telle est leur dénomination latine), puis les « *sergents* », sont à l'entière disposition du roi. Ils combattent à pied ou à cheval et certains, les sergents du guet, sont chargés de la surveillance des places fortes.

Les sergents à cheval entrent dans l'histoire le 27 juillet 1214 en prenant une part active à la victoire de Bouvines. C'est à l'évidence sur le service des chevaliers que les rois capétiens comptent pour le succès des batailles, la défense de leur terre, de leur honneur et pour l'accroissement de leur royaume. Néanmoins, le rôle des sergents à cheval n'est pas négligeable.

Les sergents à cheval sont armés comme des chevaliers. Ils se regroupent en troupes homogènes pour conduire des missions spécifiques, comme à Bouvines où ils interviennent en appui de la lourde cavalerie féodale puis, après la bataille, ils sont chargés de réduire les dernières poches de résistance. Il leur arrive également de combattre aux côtés des chevaliers. Ils ne doivent pas être confondus avec les écuyers qui accompagnent et assistent les chevaliers. D'ailleurs, quand ils sont détenteurs de responsabilités particulières, certains sergents à cheval peuvent, eux aussi, disposer d'un écuyer. La défaite de Crécy (1346) puis les grandes batailles de la guerre de Cent Ans (1337-1453) ébranlent la prédominance de la cavalerie sur les champs de bataille. Les grandes batailles sonnent provisoirement le

glas de la chevalerie. L'efficacité des contingents à pied, plus nombreux, plus disciplinés et équipés de l'arc, arme réputée redoutable, est partout reconnue et la nécessité d'un encadrement plus proche s'impose. Après la guerre de Cent Ans, les armées sont réorganisées et les premiers contours du corps des sous-officiers sont dessinés.

Les tâches quotidiennes (paiement, nourriture, logement) sont désormais dévolues aux maréchaux des logis, chargés à l'origine du logement des montures, ou aux fourriers dans les compagnies d'ordonnance, unités de cavaliers créées en 1473 par Louis XI (1423-1483).



▲ La bataille de Crécy, 1346, des Chroniques de Froissard.
(Bibliothèque nationale de France, Paris)

L'ENSOA de 1963 à nos jours

En s'implantant au cœur de la cité de Saint-Maixent, l'École nationale des sous-officiers d'active perpétue une longue tradition qui lie la ville à l'armée depuis le Moyen Âge. De la garnison du château médiéval (1224) jusqu'à nos jours, celle-ci a en effet accueilli en son sein de nombreuses écoles, ainsi que le régiment des Deux-Sèvres : le 114^e régiment d'infanterie (114^e RI).

◀ *Autochrome de Léon Grimpel sur Fête des Drapeaux à Paris le 14 juillet 1917 où était présent le 114^e RI.
(Collection Société française de photographie)*



▲ 7 septembre 2011, cérémonie de remise des clés de Canclaux à la ville.
(Crédit photo ENSOA)

Depuis 2009, l'École nationale des sous-officiers d'active avait recentré ses activités sur son site de formation principal, le quartier Coiffé. En 2011, elle s'est définitivement séparée du quartier Canclaux. Après une dernière descente des couleurs dans les jardins du cloître, l'ENSOA a confié l'avenir de ce lieu à la mairie de Saint-Maixent-l'École.



Insignes des écoles de formation qui se sont succédé à Saint-Maixent-l'École

- 1 - École militaire d'infanterie (1881-1925),
- 2 - École militaire de l'infanterie et des chars de combat (1919-1940),
- 3 - École des cadres de Saint-Maixent (1944-1955),
- 4 - École militaire des sous-officiers interarmes (1945-1946),
- 5 - École des sous-officiers de Saint-Maixent (1946-1951),
- 6 - École d'application de l'infanterie (1951-1967),
- 7 - École nationale des sous-officiers d'active (depuis le 1^{er} septembre 1963).



L'ENSOA de nos jours

L'ENSOA est commandée par un officier général, secondé par un colonel adjoint. À l'instar de l'ensemble des organismes de formation, l'ENSOA est organisée en deux grandes directions :

- la Direction des Moyens d'Appui (DMA) qui assure l'appui au commandement et à la formation ;
- la Direction Générale de la Formation (DGF) qui comprend les cinq bataillons d'élèves, le groupement de perfectionnement des sous-officiers (GPSO) et les divisions spécialisées. Ils assurent la formation générale initiale et la formation de deuxième niveau des sous-officiers.



La Division Numérisation de l'Espace de Formation (DNEF)

Cette division vise à créer les conditions les plus favorables à l'exécution de la mission « formation » à travers l'outil informatique. Afin de remplir son rôle dans le domaine de la numérisation de l'espace de formation, les missions de la DNEF sont les suivantes :

- formation des formateurs de l'école à l'utilisation des outils informatiques nécessaires à la réalisation de cours numériques adaptés à l'enseignement à distance (E@D) ;
- réalisation de modules de cours virtuels par simulation ;
- formation des élèves et des cadres aux outils de bureautique ;
- soutien des moyens informatiques des plateformes d'instruction.



L'ENSOA au cœur de la formation de l'armée de Terre

Ayant reçu pour mission de « *former les sous-officiers dont l'armée de Terre a besoin, qualitativement et quantitativement* », l'ENSOA occupe une place primordiale dans son dispositif de formation. Elle a acquis toute sa légitimité de Maison Mère des sous-officiers en 2009, date à laquelle l'école, ayant repris à son compte (à partir de 2005) la formation de 2^e niveau des sous-officiers, s'est vu confier celle de tous les sous-officiers de réserve. L'ENSOA intervient ainsi aux deux stades de formation qui jalonnent le cursus professionnel du sous-officier, d'active comme de réserve, et cela exclusivement dans le domaine de la formation générale (commune à tous les sous-officiers, quelle que soit leur spécialité).



Le cœur de métier de l'ENSOA est donc bien l'apprentissage des valeurs militaires (traditionnelles et fondamentales) en s'inscrivant dans la réalité des engagements opérationnels d'aujourd'hui. Elle développe la fermeté du caractère et la capacité à maîtriser la force, dans le respect indispensable de la dignité humaine, le sens de l'engagement dans la fraternité d'arme qui forge la solidarité et la cohésion, nécessaires au combat. Enfin, ses traditions constituent un socle de références communes qui guident les pratiques collectives et les comportements individuels dans l'esprit de sa devise : « S'élever par l'effort ».

Forte de ses cinq bataillons d'élèves et de son groupement de perfectionnement, l'ENSOA forme chaque année environ 5 500 élèves et stagiaires. Elle demeure, plus que jamais, une référence pour le corps des sous-officiers, poursuivant avec détermination, volontarisme et enthousiasme la mission qui lui fut confiée il y a plus de 50 ans.

Outre sa mission prioritaire de formation de 1^{er} et de 2^e niveau des sous-officiers d'active et de réserve, elle participe à des formations complémentaires au profit des forces et pour préparer l'avenir.

Le Musée du Sous-Officier

Le Musée du Souvenir ouvre ses portes en 1931, sous l'impulsion du général de brigade Pierre Michelin (ancien élève de l'École militaire d'infanterie (EMI), promotion «Transvaal» 1897-1899, directeur de l'École militaire de l'infanterie et des chars de combat (EMICC), 1930-1935). Les collections évoquent alors l'histoire militaire, l'EMICC et le 114^e RI.



Paroles de Sous-Officiers

À la faveur de son Cinquantenaire, célébré tout au long de l'année 2013, l'École nationale des sous-officiers d'active a décidé de rendre hommage à celles et ceux qui forment la colonne vertébrale de l'armée de Terre. C'est ainsi que plusieurs dizaines de témoignages ont été rassemblés sous la forme d'un livret sobrement intitulé « *Paroles de Sous-Officiers* ».

Jeunes sous-officiers, sous-officiers plus expérimentés ou ayant accédé à l'Épaulette, nombreux sont ceux qui, ayant tous un jour porté le « *chevron* », ont livré leur témoignage : première expérience de commandement, engagement au feu, métier, carrière et parcours professionnel...

Ce chapitre vous propose de partager quelques-unes de ces tranches de vie.

Les promotions de l'ENSOA

1 ^e promotion	Le Drapeau	22 ^e promotion	Chemin des Dames
2 ^e promotion	sergent-chef Sentenac	23 ^e promotion	adjudant Olivier
3 ^e promotion	sergent Blandan	24 ^e promotion	adjudant Guenot
4 ^e promotion	50 ^e anniversaire de la Marne	25 ^e promotion	Tunisie 1943
5 ^e promotion	maréchal des logis Zimmer	26 ^e promotion	Villers-Cotterets
6 ^e promotion	adjudant Vourch	27 ^e promotion	adjudant-chef Vandenberghe
7 ^e promotion	sergent Hervoil	28 ^e promotion	Cinquantenaire de la Victoire
8 ^e promotion	20 ^e anniversaire de la Victoire	29 ^e promotion	adjudant Gavriloff
9 ^e promotion	adjudant-chef Gibello	30 ^e promotion	maréchal des logis Roux
10 ^e promotion	maréchal des logis-chef Levy-Finger	31 ^e promotion	sergent-chef Puel
11 ^e promotion	maréchal des logis Bizien	32 ^e promotion	débarquement en Normandie
12 ^e promotion	Bois de la Caures-Verdun	33 ^e promotion	libération de Paris
13 ^e promotion	adjudant Gorgol	34 ^e promotion	adjudant Baudry
14 ^e promotion	sergent-chef Groiboux	35 ^e promotion	sergent-chef Roche
15 ^e promotion	Douaumont	36 ^e promotion	adjudant Sodoyer
16 ^e promotion	adjudant Baucher	37 ^e promotion	adjudant Sguizzato
17 ^e promotion	sergent Bobillot	38 ^e promotion	sergent Laborde
18 ^e promotion	maréchal des logis Le Gouriérec	39 ^e promotion	sergent Simon
19 ^e promotion	adjudant Ithurria	40 ^e promotion	adjudant-chef Guellec
20 ^e promotion	adjudant-chef Mazana	41 ^e promotion	sergent-chef Rospars
21 ^e promotion	adjudant-chef Horter	42 ^e promotion	défense de Belfort





88° promotion
adjudant
Le Poitevin



89° promotion
sergent-chef
Beaudonnet



90° promotion
adjudant-chef
Constance



91° promotion
adjudant
Szuts



92° promotion
adjudant
Marot



93° promotion
adjudant-chef
Jedor



94° promotion
sergent-chef
Descamp



95° promotion
adjudant
Amiot



96° promotion
maréchal des
logis Keck



97° promotion
adjudant
Bailleux



98° promotion
maréchal des
logis Chauchon



99° promotion
adjudant
Duc



100° promotion
major
Berring



101° promotion
sergent-chef
Schampheelaere



102° promotion
sergent
Chaumont-Guirty



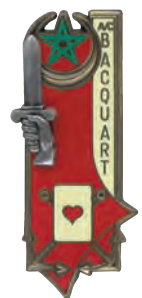
103° promotion
sergent-chef
Battle



104° promotion
sergent-chef
Van Cassel



105° promotion
sergent-chef
Morel



106° promotion
adjudant-chef
Bacquart



107° promotion
adjudant-chef
Autolava



108° promotion
sergent-chef
Kordek



109° promotion
maréchal des
logis Aliés



110° promotion
adjudant-chef
Quentin



111° promotion
adjudant-chef
Durbet



112° promotion
adjudant-chef
Henry



113° promotion
adjudant
Le Gall



114° promotion
adjudant-chef
Pénas





Sous-officier ! La fonction est aussi ancienne que l'art de la guerre. Au fur et à mesure que se développaient à la fois les armes, les techniques de combat, et la taille des armées, le besoin de structurer et d'encadrer la troupe s'est renforcé. Les sous-officiers sont devenus cette catégorie essentielle de soldats, à la fois meneurs d'hommes et techniciens, qui assurent le lien et la cohésion entre les militaires du rang et les officiers. Ils ont eu dans l'histoire militaire un rôle et des responsabilités croissants, et le corps des sous-officiers a conservé une importance fondamentale dans le fonctionnement de l'armée de Terre professionnelle.

Derrière la fonction, il y a la figure humaine, et les vertus militaires qu'elle incarne. C'est le courage, nécessaire devant le danger et l'adversité. C'est la discipline, indispensable pour que l'armée reste unie et forte. C'est l'honneur, cette exigence qui pousse aux actions les plus héroïques. C'est enfin la fraternité d'armes, cette camaraderie qui unit ceux qui combattent ensemble. Avec l'ardeur de leur jeunesse ou l'endurance de leur expérience consommée, les sous-officiers apportent à l'armée de Terre ce en quoi ils excellent : l'instinct des situations, la rigueur professionnelle et l'action personnelle sur les soldats qu'ils commandent.

Ce livre est consacré aux sous-officiers et à leur Maison Mère, l'École nationale des sous-officiers d'active. Il est à la fois un récit historique, un témoignage ancré dans la réalité d'aujourd'hui et un hommage rendu aux sous-officiers de France.



ISBN 978-2-9538426-7-8



9 782953 842678

